

vanie dépendait de la Grande Moravie. Ainsi le Morave J. G. Stredovský affirme que deux des disciples de Cyrille et de Méthode de la Grande Moravie ont été missionnaires dans la Dacie... » Tales sunt apostolorum nostrorum missionarii: Bezrad in Panonia... *Jandov in Dacia*, Navrok in Rusia, in *Alpi-bus Valachicis Moznopon* ²⁰.

Par « les montagnes valaques » il faut entendre « les montagnes roumaines », probablement les Karpathes occidentales, les monts du Bihor, où le rite slave avait pris des racines si fortes, que l'évêché latin d'Oradea et d'Alba Iulia se plaignait au XIII^e XIV^e siècles de ne plus pouvoir l'extirper ²¹.

I. G. Stredovský affirme que le chef de la mission de Dacie a été Jandov et que Cyrille et Méthode ont passé dans l'Ukraine par la Transylvanie ²².

Les informations de Stredovský étaient connues aussi du savant roumain Bogdan Petriceicu Hasdeu ²³. Maints savants les ont cependant considérées comme controuvées ²⁴.

L'introduction de la liturgie slave de la Grande Moravie dans la Transylvanie du nord et dans le Maramureş, nous la considérons, avec Grigore Nandriş, A. D. Xenopol, I. Nistor, comme fort probable ²⁵.

Le fait aurait pu avoir lieu même si aucune partie de la Dacie n'avait appartenu à la Grande Moravie. Le nord de la Transylvanie était étroitement uni à la Slovaquie orientale, à l'Ukraine occidentale, qui sont entrées certainement dans la sphère d'activité de Cyrille et de Méthode. I. Ohienko, le spécialiste ukrainien des problèmes cyrillo-méthodiennes, dit que l'accroissement politique de la Grande Moravie a permis à Méthode de travailler

²⁰ J. G. Stredovský, *Historia sacrae Moraviae*, Solisbaci, 1728, p. 231.

²¹ Voir, Al. Grecu, *Bulgarii in nordul Dunării în veacurile IX-lea pînă la al X-lea*, dans « Studii și cercetări de istorie medie », 1950, vol. I, p. 223—236.

²² ... « Transilvania infra Tibiscum sub imperio Moravorum incolentes, christianitati sunt aggressi nomen... et Dacie evangelii predicatorem nuper sacerdotem Jandowu praeferant » (I. G. Stredovský, *ouvr. cité*, p. 235), sur les routes vers l'Ukraine occidentale, à la page 238.

²³ B. P. Hasdeu, souligne aussi l'importance du slave ecclésiastique chez les Roumains dans *Limba slavică la romni pînă la anul 1400*, (« Traian », 1869, p. 168).

²⁴ Par exemple, J. Dobrovský, dans sa polémique avec Dobner et comp. V. Jagić, *Вопросъ о Кирилѣ и Методіѣ* dans *Slavjanskaja filologija*, Saint Pétersbourg, 1885, p. 7—40. Chez nous on doute de la justesse de l'opinion de J. C. Stredovský: B. P. Hasdeu, *Ștefan Dușan și Macedono-Romnii*, dans « Arhiva Istorică »,— III (1867), p. 178; Ion Bogdan, *Analiza critică a citorva notițe...* dans « Convorbiri literare », XXIII, 1889, p. 295—317, et M. P. Dan, *Cehi, slovaci și romni în sec. XIII—XIV*, Cluj, 1944, p. 71.

²⁵ A. D. Xenopol, considère que le christianisme est venu chez les Roumains de l'ouest d'abord et puis du sud-ouest des Bulgares pendant le règne du tsar Boris (852—888) et surtout pendant celui du tsar Siméon (893—927). (Cf. *Istoria Romnilor*, I, 1888, Jassy, p. 451 sq.)

I. Nistor, admet comme « certaine » l'introduction de la liturgie slave chez les Roumains de la Grande Moravie (Cf. *Cheostlovacii și Romnii*, dans « Codrul Cosminului », Cernăuți, (1930), VI, p. 264 et suiv.)

Grigore Nandriş, affirme: « Nous ne pouvons pas exclure a priori la possibilité de l'influence slave sur les pays roumains de la Moravie-Slovaquie à l'époque postérieure à l'activité de Cyrille et de Méthode. Les fruits de cette activité ont été riches aussi pour les parties roumaines de ce pays qui venaient en contact avec le territoire morave. (Cf. *The Beginnings of slavonic culture in the Roumanian countries*, dans « Slavonic Review », 1946, Londres, p. 160—171.)